



L'édito du Président

L'intérêt général : Source de l'intérêt individuel

Il est fondamental d'avoir un état d'esprit renouvelé avant d'accueillir toute politique nouvelle. En effet, comment peut-on réconcilier les français si chacun regarde d'abord son propre intérêt ?

L'individualisme est sans aucun doute la cause principale des divisions et de l'exclusion. Il est même entré dans les familles en y faisant de grands ravages.

Tout ce qui ne satisfait pas notre confort personnel ou ne correspond pas à notre vision des choses, est critiqué puis rejeté. Peu importe si le projet évoqué aurait pu apporter davantage à d'autres personnes.

Il en va de même pour la mise en œuvre d'une politique : si les cœurs ne sont pas prêts à la recevoir, elle n'aura aucun impact.

Toute nation doit procéder par étapes pour s'élever.

En premier lieu, nous devons apprendre à regarder autour de nous, à cesser toute critique et à considérer la situation de chacune des personnes qui nous entourent. Cette simple attitude aura un effet bien plus important que celui d'un programme politique.

C'est seulement ensuite qu'il sera possible de mettre en place des projets, en respectant l'ordre des priorités : privilégier d'abord les plus démunis.

Le but d'une telle politique est de créer un élan de solidarité permanent autour d'un objectif constant : vivre en totale harmonie dans l'intérêt de tous.

Ne nous y trompons pas, l'intérêt général n'est pas la somme des intérêts individuels, il en est la source.

Si nous apprenons à donner, alors nous recevons ...

Patrick GIOVANNONI
Président du Parti Républicain Chrétien

Pour une cause juste et noble...

Par Jean-Pierre Placide

Doyen du Parti Républicain Chrétien

Le matin, lorsque je m'éveille, je suis émerveillé par les rayons du soleil qui baignent ma chambre. Quelle joie d'entendre le chant des oiseaux et de pouvoir contempler la beauté de la nature. Parfois, je laisse vagabonder mes pensées sur les merveilles de la création, de la vie : les montagnes majestueuses, les mers et les océans, les cris des enfants qui jouent, la tendresse d'une mère, la joie d'un repas en famille ou entre amis. J'admire aussi la beauté d'un tableau, d'une sculpture, d'un chant...

Cependant, tout n'est pas beauté et joie dans ce monde. Nous sommes à une époque où toutes les nations font face à une autre réalité, implacable, douloureuse. Tout est secoué, éprouvé et parfois dévasté. Pourquoi ?

La vie et la mort, la joie et la souffrance, la beauté et la laideur, la lumière et les ténèbres, se côtoient sur notre planète.

Nos valeurs se perdent, même les plus élémentaires, essentielles à la vie. Je crois que nous nous trouvons à la croisée des chemins ; tout être humain, toute nation doit décider de son avenir et faire les choix qui s'imposent.

Si nous prenons un moment pour réfléchir aux temps que nous vivons, que voyons-nous ? Lorsque nous ouvrons nos fenêtres sur le monde, sur notre nation, qu'entendons-nous ? Dans nos cœurs, que ressentons nous ?

Notre nation est malade, blessée et sans repère : elle souffre.

Existe-t-il un remède ? Quelles sont les actions qui peuvent inverser ce processus de destruction ? Y a-t-il un homme, une femme, ou un groupe d'hommes et de femmes prêts à considérer objectivement ce qu'il faut changer ? Peut-on trouver des personnes prêtes à payer le prix pour défendre leurs valeurs et apporter la guérison à notre pays ?

Je le crois, car Dieu a mis dans nos cœurs un amour pour les gens, pour notre nation. Ce genre d'amour qui remporte toujours les combats. En effet, nous savons que notre cause est juste et noble. Nous sommes prêts à nous lever pour le bien de notre génération et celle de nos enfants.

Alors, prenons courage et position pour ce que nous croyons être juste et bon.

Ensemble, touchons les cœurs et changeons notre nation.

De l'espoir pour nos banlieues...

Par Michèle LALLEMAND

Membre du comité exécutif

Les circonstances de la mort tragique de deux adolescents à Clichy-sous Bois (93) et l'explosion d'une grenade lacrymogène dans une mosquée de la même ville, ont déclenché des violences urbaines. Pendant plusieurs jours, la violence s'est déchaînée dans les banlieues de notre pays. Les quartiers populaires ont connu de graves événements : destructions de véhicules, dégradations d'équipements publics, de commerces et d'entreprises. Ces violences, qui ont conduit parfois à des drames humains, ont exaspéré et effrayé beaucoup de personnes.

Les auteurs de ces émeutes sont des jeunes habitants de cités de banlieue, souvent des mineurs (12-16 ans), que l'écho médiatique excite.

Ils sont en colère, en souffrance, en échec, en crise d'identité, désespérés, ils manquent de repère, de limite et se révoltent.

Il ne s'agit pas de justifier l'injustifiable; tout acte délictueux doit être jugé. Cependant, il est indispensable de prendre conscience que ces événements regrettables sont révélateurs d'un profond malaise, de la désespérance qui existe dans un grand nombre de quartiers populaires, dans de nombreuses cités et dans la vie d'une partie de la jeunesse française.

Une ségrégation sociale et ethnique existe dans notre pays : de fait, de nombreux habitants de nos cités de banlieue sont exclus des droits de la citoyenneté et certains en rejettent parfois les devoirs. Les quartiers populaires ne doivent pas devenir des zones de non droit, ou d'un autre droit que celui de la République, laissant le champ libre à l'économie parallèle, au trafic de drogue et à la prostitution.

Nous ne devons pas laisser à l'abandon les habitants des cités populaires ; ne laissons pas ces quartiers devenir des ghettos pour citoyens de seconde zone, voués au chômage et à l'exclusion. Dans ces cités vivent des personnes formidables qui ont ...

... des compétences certaines et des potentialités extraordinaires. Il est grand temps de se préoccuper sincèrement des habitants des cités et pas uniquement lorsque les voitures brûlent. Comme tout un chacun, ils ont besoin d'être reconnus, soutenus, valorisés ; décidons de les écouter, de leur parler vraiment. Il s'agit de reconstruire une image positive d'eux même et de transformer le regard que les autres portent sur eux. Il s'agit de changer les cœurs. Pour cela, les discours doivent être suivis d'effets et les promesses tenues.

La France peut trouver des réponses concrètes et durables à la profonde crise, aux difficultés économiques et sociales révélées par les événements tragiques qui ont fait l'actualité : en matière d'éducation, de formation, d'emplois, de logements, de services publics et de lutte contre les discriminations.

En combattant le sentiment d'exclusion, nous lutterons efficacement contre les dangers du repli identitaire...

Vivre ensemble, en paix et en harmonie dans les banlieues est possible et essentiel : c'est l'intérêt de tous, banlieusards ou non.

Nous ne devons accepter ni la ségrégation, ni la discrimination : le devenir de notre jeunesse, de la France, en dépend. Les mêmes droits et devoirs pour tous les français rallumeraient l'espoir et ouvriraient la voie d'un véritable avenir pour notre pays...

La nation doit être Une, sans pour autant occulter la diversité de ses composantes, véritables richesses. Les valeurs de la République ne doivent pas être bafouées ; il nous faut redonner du sens à la devise : « Liberté, Egalité, Fraternité ».

La solidarité, la générosité, le respect, la fraternité, l'amour doivent transcender les divisions de notre société (religieuses, ethniques, sociologiques, historiques, de génération...) pour former une communauté nationale riche de ses nuances, une communauté de citoyens, une communauté de destin.

Il appartient, à chacun de nous, de faire vivre cette fraternité dans l'intérêt et l'amour pour son prochain.

La vie du Parti...

Par *Blondel NGUE*
Secrétaire Général

L'œuvre de sensibilisation entreprise auprès des chrétiens sur la pertinence de notre action, est un travail de longue haleine qui demandera de la persévérance, de la sagesse et du courage.

C'est pourquoi nous ne relâcherons pas nos efforts pour mobiliser les églises : le fruit arrivera à maturité en sa saison.

Dans le même temps, nous intensifierons notre réflexion pour la construction de la Charte et du Projet de société du Parti, notamment au travers d'un module de travail organisé.

En effet, face à un monde en pleine mutation et confronté à des crises diverses, le Parti Républicain Chrétien n'a pas l'intention de rester en marge du débat d'idées, a minima.

Bien entendu, nos propositions et notre grille de lecture découleront directement des fondements de notre foi. Il ne s'agit pas d'être porté par les événements, mais plutôt de discerner le message de Dieu, au travers d'eux, et de faire entendre notre voix.

Pour y établir notre nouveau siège social, nous recherchons un local de 30 à 40 m², à Paris, qui pourrait nous être mis à disposition gratuitement ou à un prix très abordable

Merci de nous contacter par mail : info@prc-france.org

Impacter la société

Par *Elisabeth SMITE*
Vice-Présidente

La Bible donne une merveilleuse image de l'Eglise : un corps sur lequel Christ peut reposer sa tête. Cette représentation riche de sens implique une Eglise vivante, dont les actions révèlent la nature de l'initiateur.

Chaque membre du comité exécutif du Parti Républicain Chrétien est profondément attaché à son assemblée locale et convaincu qu'elle est indispensable à l'épanouissement du croyant. Toutefois, l'Eglise ne doit pas s'arrêter aux quatre murs de nos paroisses ! Une telle perception limite et paralyse l'action du corps entier. Un être tourné vers lui-même est un être qui se meurt.

La vocation de l'Eglise dépasse son cadre interne et son mandat n'est pas moindre que celui de Jésus : impacter la société. Sa richesse réside dans la multiplicité et la concrétisation des visions déposées dans le cœur de chrétiens leaders. La création du P.R.C. n'est pas le résultat de l'initiative d'un groupe de personnes, mais un fruit d'obéissance à Christ. Sa mission est de créer une structure d'accueil pour des croyants prêts à s'engager pour la défense et la proclamation de nos valeurs en France.

BULLETIN D'ADHESION

Je souhaite adhérer au Parti Républicain Chrétien :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code Postal : Ville :

Profession :

Date de naissance : / /

Téléphone domicile :

Téléphone portable :

e-mail :@.....

Pour les adhésions couple / coordonnées du conjoint :

Prénom :

Profession :

Date de naissance : / /

Téléphone portable :

e-mail :@.....

Je souhaite recevoir une attestation fiscale

Ce bulletin est à renvoyer à l'adresse suivante :
PRC – 10 Rue de La Ferme - 95000 CERGY

Je verse par chèque à l'ordre de l'AFPRC la somme de : (Agrément de la CNCCFP n° 861 du 04/04/ 2005)

250 € et plus pour une adhésion annuelle de soutien **OR**
(Réduction d'impôts : 150 €)

150 € pour une adhésion de soutien annuelle **ARGENT**
(Réduction d'impôts : 90 €)

100 € pour une adhésion de soutien annuelle **BRONZE**
(Réduction d'impôts : 60 €)

70 € pour une adhésion annuelle couple
(Réduction d'impôts : 42 €)

50 € pour une adhésion annuelle normale
(Réduction d'impôts : 30 €)

30 € pour une adhésion annuelle faibles revenus
(Réduction d'impôts : 18 €)

Je préfère faire un virement mensuel de € / mois.
Banque : 18206 – Guichet : 00050 – Compte : 48836146001 – Clé RIB : 70

Je ne souhaite pas adhérer au Parti Républicain Chrétien, mais je veux le soutenir financièrement. Je verse donc la somme de : €